

La collaboration franco-suisse pour l'approvisionnement en énergie

Autor(en): **Ritschard, Willi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **59 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La collaboration franco-suisse pour l'approvisionnement en énergie

A l'heure actuelle, la Suisse dépend de l'étranger pour 85 % de son approvisionnement en énergie. Cette forte dépendance de l'étranger est naturellement une conséquence directe de la dépendance du pétrole — le pétrole qui couvre 75 % de nos besoins en énergie. Dès lors, la poursuite et le développement de la collaboration internationale n'est rien moins, pour la Suisse, qu'une question de survie.

La Suisse n'ayant pas d'accès direct à la mer, la collaboration avec les pays voisins revêt une importance particulière. En ce qui concerne la France, la collaboration est non seulement intensive, mais encore largement sans problème, heureusement. Dans le domaine de l'énergie, elle s'étend à tous les secteurs : usines hydrauliques, approvisionnement en pétrole et en gaz et énergie nucléaire.

Il existe, aux confins de la Suisse et de la France, plusieurs centrales hydrauliques exploitées en commun par des sociétés d'électricité des deux pays. La plus grande de ces centrales est celle d'Emosson, à la frontière du canton du Valais et de la France. Y participent, du côté français l'Électricité de France, et du côté suisse la Société Aare-Tessin SA, ainsi que les CFF. La surveillance de cette installation est confiée à des représentants des deux pays, réunis au sein de la Commission permanente de surveillance pour l'aménagement d'Emosson.

La collaboration dans le secteur de l'approvisionnement en pétrole est particulièrement importante. Plus de 1/5 de la consommation suisse de produits pétroliers provient de la France. Un oléoduc relie Marseille à Genève, amenant dans notre pays chaque année environ 1 million de tonnes de dérivés du pétrole. En outre, la France nous livre, par l'oléoduc du Jura, le pétrole brut pour la raffinerie de Cressier. Cette raffinerie couvre environ 1/4 des besoins du pays en produits pétroliers.



La collaboration dans le secteur de l'approvisionnement en gaz est en pleine extension. Le réseau gazier du plateau suisse est relié au réseau français près de Bâle. Cette conduite amène à la Suisse jusqu'à 900 Tcal par année. Une autre liaison a été établie dans la région genevoise. Cette conduite ne mène provisoirement que jusqu'à Annemasse, mais il est prévu de la rattacher ultérieurement à une conduite venant de Marseille. Selon un contrat passé entre Gaz de France et Gaznat, la Suisse doit recevoir, au plus tard dès 1987, 1 500 Tcal par cette conduite. Pour l'heure, la conduite dans sa forme actuelle sert surtout à approvisionner la région frontalière française avec du gaz provenant de la Suisse.

Dans le secteur nucléaire, la collaboration se concrétise surtout dans l'élimination des déchets des centrales. On

sait qu'actuellement la France possède une des deux usines de retraitement en Europe de l'Ouest travaillant à la demande et prête à l'exploitation. La convention passée entre la France et la Suisse sur leur collaboration dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique ne suffit plus aux relations actuelles, plus suivies. C'est pourquoi les pourparlers ont été engagés, afin de réviser cette convention. L'économie électrique suisse participe aux deux centrales françaises de Bugey et de Fessenheim. De son côté, la France participe à des projets de centrales nucléaires helvétiques.

Et puisque nous nous préoccupons d'énergie, il conviendrait de ne pas oublier que l'énergie la moins onéreuse est celle qu'on économise. Il faut bien convenir malheureusement que la construction de la « Centrale d'économie suisse » n'est pas très avancée. Mais je sais qu'en ce qui concerne les économies d'énergie, la France a fourni un travail de pionnier. Des contacts ont été pris à ce sujet entre nos deux pays depuis assez longtemps. Etant donné l'urgence des économies d'énergie, il conviendrait de renforcer la collaboration et l'échange d'expérience. En conclusion, je souhaiterais donc que la France et la Suisse développent en matière d'économie d'énergie une collaboration aussi réjouissante que dans les autres secteurs.